

LA VOIX DU NORD

Bonjour

LA DRÔLE D'HISTOIRE DE MONSIEUR TRÉDEZ

Cela vous a sans doute échappé – et vous êtes vite pardonnés si c'est le cas – mais le 18 mars était une date un peu particulière pour les habitants de Pont-à-Vendin. Nos plus fidèles lecteurs, voilà 61 ans, ont découvert dans ce même journal une histoire mêlant loufoquerie et sordide. Celle de Jules Trédez. Un employé de la cimenterie historique de la commune, dont on salue la mémoire ici. En mars

1962 donc, le jeune Jules trouve, en pleine besogne, un crâne humain. Puis deux squelettes entiers. Puis une hache en pierre. Voici comment l'ouvrier met au jour les restes d'un sacrifice humain datant de 4 000 ans. « La découverte la plus importante de la région en ce qui concerne le néolithique », dit alors un spécialiste... Une trouvaille réalisée tout à fait par hasard, et qui a permis d'en savoir davantage sur cette période. Soixante-deux ans après, on ne vous oublie pas, monsieur Trédez. **TH. D.**

Météo

Matin 7°C



Après-midi 13°C



Demain

Matin 9°C



Après-midi 15°C



COURRIÈRES

L'HUMANITÉ, CE LABEL QUE LES EHPAD S'ARRACHENT

PAGE 10

AVION

Conducteur Tadao poignardé : récit d'une banale altercation qui finit dans le sang

PAGE 12

OIGNIES

Une soixantaine d'enfants évacués après un début d'incendie à l'école Jacques-Brel

PAGE 13

LENSOIS-HÉNINOIS

Réforme des retraites : rejetée à l'assemblée, la censure se poursuit dans la rue

PAGE 14

L'Humanitude : cette démarche dans laquelle est engagée l'EHPAD

Plusieurs structures d'accompagnement des personnes âgées du secteur sont engagées dans une démarche de labellisation pour l'Humanitude. Objectif : remettre l'attention et la bienveillance au cœur de leur fonctionnement, que ce soit dans la réalisation des soins comme dans la relation avec leur public.

PAR CÉLINE DEBETTE
lens@lavoxdunord.fr

COURRIÈRES. Laisser au résident la liberté de choisir sa chambre, de la meubler et de la décorer à son goût. Frapper à la porte et attendre son autorisation avant d'entrer. Accepter de fractionner sa toilette quotidienne et prendre le temps de lui parler. C'est tout ça

« On n'a pas plus de personnel qu'ailleurs, ni plus d'heures. On travaille juste différemment. »

Humanitude. L'EHPAD Les Violettes de Courrières, géré par la Vie Active, n'a pas attendu que le scandale Orpèra[®] éclate pour s'engager dans cette démarche de labellisation. « On a commencé à y réfléchir en 2019 et on est entré dans ce cadre fin 2020 », explique Marie-Laure Lejeune, à la tête de l'établissement.

Un comité de pilotage interdisciplinaire, composé de 14 employés représentant les différents corps de métiers, s'est constitué et une stratégie de formations destinées aux 60 professionnels – dont 40 soignants – a été déployée autour des cinq grands principes du label. « C'est avant tout une philosophie de soins qui nous amène à comprendre le sens de nos actions. » Et qui replace le bien-être du résident au cœur des préoccupations, en respectant son intimité, son rythme, ses choix. « On les reconstruit comme des êtres humains. »

Chacun dispose d'ailleurs de la clé de sa chambre et de sa boîte aux lettres et peut sortir de l'établissement comme bon lui semble. Cette liberté a surpris Joël, 70 ans. « Quand je suis arrivé ici en février 2020, j'étais pas bien. Je pensais que c'était l'hôpital. Mais aujourd'hui, j'ai plein de copains, je me sens chez moi », sourit le résident dont la chambre est tapissée de photos de Johnny Hallyday. « On est un lieu d'hébergement et surtout un lieu de vie et d'envie. On fait en sorte qu'ils aient un but en se levant le matin. »

MARQUE DE FABRIQUE

Tous les lundis, le planning des activités et les menus de la semaine leur sont distribués. Il est même envisagé de transformer l'une des salles du rez-de-chaussée en espace d'accueil où les associations pourraient tenir leurs assemblées générales et les habitants du quartier venir boire un verre... « C'est

l'un de nos gros projets », sourit Marie-Laure Lejeune. On veut ouvrir grand les portes de l'EHPAD et casser l'image que les médias peuvent en donner ou que les gens peuvent en avoir.

En plus de booster les équipes (lire ci-dessous), la démarche Humanitude semble avoir conquis les résidents et leurs familles. « On a observé un mieux-être chez tout le monde », se félicite la directrice. Aujourd'hui, on a une marque de fabrique et une façon de travailler ici à Courrières, qu'on défend et dont on est tous convaincu. On n'a pas plus de personnel qu'ailleurs, ni plus d'heures. On travaille juste différemment. On déconstruit beaucoup de choses pour reconstruire autrement. Ça nous amène à nous réinventer ! »

*Paris en janvier 2022, le livre « Les Fossés », du journaliste Victor Costant, dénonce de graves manquements observés dans les soins apportés aux résidents des établissements du groupe privé.



L'objectif, à travers la démarche de labellisation, est qu'« on soit dans un mieux vivre ensemble ». PHOTOS MATHEU BOITE

Humanitude, c'est quoi ?



2011

Date de création du label

3

Structures ont décroché le label dans le Nord (EHPAD Saint-Jean à Bergues, le Fam de Raimbeaucourt et l'association Bien-Être d'Hazebrouck)

28

Structures ont obtenu le label en France

Infographie VOX C. Beronin



Les 5 principes du label

- Pas de soins en force, réaliser des soins en douceur et éventuellement de manière fractionnée
- Favoriser au maximum la **verticalité des personnes âgées** pour éviter la perte d'autonomie (gratibator)
- **Respect** du domicile, du rythme et des choix des personnes âgées
- **Rythmer** la journée via se planning d'activités
- Favoriser les **relations sociales** en autorisant notamment les sorties seules ou accompagnées (pas les moins autonomes)



UNE PREMIÈRE DANS LE DÉPARTEMENT ?

L'EHPAD de Courrières travaille à l'obtention du label depuis plus de deux ans et espère l'obtenir en 2024. Si trois structures sont déjà labellisées dans le Nord, Les Violettes pourrait bien être le tout premier établissement du Pas-de-Calais. Selon la dernière auto-évaluation réalisée, 60 % des 500 critères demandés sont atteints. « Ça prend du temps car il faut que la démarche soit bien ancrée dans l'esprit des professionnels », atteste Marie-Laure Lejeune. Cela nécessite que l'ensemble du personnel soit formé par l'institut Marescotti-Gineste, du nom de deux anciens professeurs d'éducation physique et sportive qui ont donné naissance à cette méthode dans les années 80-90. Une fois que ce sera fait, l'EHPAD pourra solliciter la visite d'une association indépendante, constituée de professionnels et de directeurs d'instituts déjà estampillés, habilitée à délivrer le label pour trois ans. Interrogée sur le regard qu'elle porte sur l'Humanitude en tant qu'établissement public chargé de la mise en œuvre de la politique de santé, l'ARS n'a pas souhaité faire de commentaire particulier. Néanmoins, elle précise que « l'objectif n'est pas de promouvoir une démarche de promotion des actions de bienveillance en EHPAD est à soutenir et contribue à l'amélioration de la prise en charge des personnes âgées ».

« Ça redonne du sens à notre métier de soignant »

« Cette labellisation permet de créer un système qualité qui uniformise l'ensemble des prestations », se félicite Pascal, infirmier au sein de l'EHPAD de Courrières depuis 2017. Ça me conforte dans l'idée que j'avais d'appréhender le soin en remettant l'humain au cœur de nos pratiques. » À travers notamment des techniques de manipulation relationnelle qui consistent à manipuler les personnes âgées sans leur faire mal. « Ça redonne du sens à notre métier ! » Et ce n'est pas Jean-Baptiste, son jeune collègue, qui dira le contraire. Lui est arrivé aux Violettes en décembre 2021. Et le fait que l'établissement soit inscrit dans la démarche de labellisation Humanitude n'y est pas pour rien. « J'étais prêt à arrêter mes

études parce que je ne m'y retrouvais pas. J'avais l'impression qu'on considérait les patients comme des objets de soin et que notre rôle social était complètement effacé, témoignait-il. Et puis, mon stage ici m'a redonné envie. » Pourtant, Marie-Laure Lejeune ne cache pas que certains professionnels, pas convaincus par cette philosophie, sont partis. « Dans les écoles et les centres de formation, c'est très basé sanitaire. On parle beaucoup de technique et moins humain, analyse la directrice de l'établissement. Du coup, la démarche bouleverse un peu tout ce qu'ils ont appris. Le plus long, c'est de faire rentrer cette nouvelle façon de faire dans l'esprit des soignants mais aujourd'hui, les choses commencent à bien s'amorcer. »

